

The late Mr. Dimier's Funeral

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1924)**

Heft 140

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-687125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

THE LATE MR. DIMIER'S FUNERAL.

It seemed as if Nature were surpassing herself in welcoming back one of her best sons, for February 1st was one of those glorious winter days full of sunshine which open and expand our hearts for the conveyance of both oppressive sorrow and reconciling hope.

The few who journeyed to 532, Lordship Lane, S.E.22, found a temporary relief in their sad pilgrimage by the elevating sight presented by the lawn in front of the house which was covered with a multitude and a rare variety of beautiful wreaths—an appropriate tribute to the memory of the one who was such a great lover of flowers. A short service was conducted by the Rev. R. Hoffmann-de Visme, a party of about twenty assembling round the simple oak coffin on which rested an exquisite floral cross from the widow, and a large tulip cushion of the Geneva colours from the children. The chief mourners were Madame Dimier, Mr. and Mrs. G. H. Dimier, Mr. and Mrs. R. de Cintra, and Mr. and Mrs. H. Seabold; there were also present Mr. Dimier's four best London friends, Mr. J. Baer, Mr. J. L'Hardy, Mr. Monastier, and Mr. A. Schupbach; and the Swiss Minister and Madame Paravicini.

The funeral cortège arrived at about 1 p.m. at Wandsworth Cemetery. The drive from the gate to the chapel was lined by a large gathering, which numbered well over 200, in fact, the chapel was unable to hold the whole of the congregation, a good many being obliged to remain outside. In the following touching and consoling words the Rev. Hoffmann-de Visme reviewed the life of our great compatriot:—

Devant la dépouille mortelle d'un homme de coeur comme le fut Georges Dimier, il faudrait peut-être les accents du poète pour trouver la note juste. Hélas, ce privilège ne m'a pas été imparti et tout ce que je puis et veux faire ce matin, c'est d'esquisser bien imparfaitement deux aspects seulement de la carrière de notre ami, ceux-là même que j'ai le mieux connus, au cours d'une collaboration étroite de près de 15 années. D'autres diront ailleurs et bien mieux que moi tout ce que fut son inlassable activité patriotique au sein de notre Colonie.

Et pour ce faire, j'aimerais me laisser guider par le cri d'un grand poète, pleurant la mort de deux guerriers des anciens temps, cri qui revient trois fois dans l'épique passionnée qui composa à l'occasion de la mort de Saül et de Jonathan, son ami. C'était nul autre que le roi David: "Comment sont tombés les hommes forts au milieu de la bataille!" (2 Samuel, I, 25), s'écrie-t-il.

Où, Georges Dimier est tombé au milieu de la bataille! Qui aurait cru, en effet, il y a deux mois encore, en le voyant si débordant d'énergie et d'entrain, qu'il allait tomber à terre, à peine quelques semaines plus tard?

C'est qu'effectivement il était en pleine bataille, debout sur la brèche, luttant de toutes ses forces pour le bien de ceux qu'il avait pris à coeur: nos compatriotes dans le besoin, tous ceux qui avaient connu l'envers des choses, les difficultés de l'existence, les misères de la vie! C'était même un exemple rare et remarquable que celui de cet homme qui, ayant réussi à amasser, au prix d'une énergie indomptable, une gentille fortune qui lui assurait une large aisance, consacrait ainsi tout son temps et tous ses moyens au service de ses concitoyens: collectes, discours, séances de projections lumineuses sur ses escalades dans les Alpes qu'il chérissait, appels directs et personnels, tout lui servait à recueillir de quoi assurer la bonne marche de ce "Fonds de secours pour les Suisses pauvres" auquel il tenait tant. Il considérait que c'était la première des oeuvres de la Colonie, parfois même peut-être la seule qui méritât l'intérêt général. Il en avait le droit, car il était le premier à y payer de sa bourse et de sa personne. Il y donnait tous ses Lundis soirs et sa pensée et ses énergies de tous les jours, au point de ne pas se ménager suffisamment.

Et d'où lui venaient donc ce zèle dévorant, ce dévouement vraiment admirable pour ses frères? Je crois être dans le vrai en disant qu'ils lui venaient de sa foi, de sa foi chrétienne. Il avait compris le sens de cette parole de l'Écriture: "Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère." (1 Jean II, 9-10-11). Il tâchait de la mettre en pratique. Il s'efforçait d'aimer son frère parce qu'il aimait Dieu. Il aimait Dieu, dis-je, et j'ai des raisons de l'affirmer, quoique il ne fût pas un de ces hommes qui font un étalage de leurs convictions religieuses. Sa vieille Bible, celle que sa mère lui avait donnée lors de sa confirmation, elle fut durant toute sa vie à portée de sa main, près de son lit. Et si elle était sale et noircie, c'est qu'il la lisait et qu'il y puisait, j'en ai la conviction, les raisons profondes d'agir et de se donner comme il le faisait.

J'ai été très frappé, en le visitant durant ces semaines de maladie, de sa confiance et de sa soumission chrétiennes. Il me disait combien il était reconnaissant d'avoir réussi à mettre tout au net avant de s'altérer, "et maintenant, que la volonté de Dieu se fasse!" me confiait-il. Et que tel était bien son sentiment profond et non une simple formule, ce que je suis très malade... Je ne vais mourir! Et enfin, ces derniers mots, combien significatifs, prononcés en anglais: "O Lord, forgive me!" Et là-dessus, il se coucha entre les bras de son Père céleste, auquel il venait de se confier de toute son âme, et il s'endormit en paix, comme un enfant, pour ne plus se réveiller.

Aussi, en présence d'une vie pareille, si largement consacrée au bien des pauvres et des malheureux d'ici-bas, et en présence d'un pareil mort, ne puis-je m'empêcher de penser aux paroles du Maître s'appliquant à lui aussi: "Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la création du monde. Car j'ai eu fait

"et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. Alors les justes lui répondront: Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger, ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli, ou nu, et que nous t'avons vêtu? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus auprès de toi? Et le roi leur répondra: En vérité, je vous le dis, en tant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même." (Évangile de Matthieu, XXV, 34-40.)

In deference to the wishes of the many representatives of Swiss clubs and societies who were anxious to give expression to their feelings, Monsieur Paravicini, the Swiss Minister, delivered over the open grave the following oration in the name of the whole of the London Colony:—

La volonté du Tout-puissant, devant laquelle nous nous inclinons, nous impose aujourd'hui le devoir douloureux de conduire le corps de notre inoubliable ami, Georges Charles Dimier, à l'endroit où il se reposera des ses actions. Qu'il nous soit donné à tous, au moment où notre heure viendra, de nous en aller de cette terre avec une conscience aussi bonne que la sienne. C'est là peut-être le vœu le plus réconfortant que nous puissions former pour nous-mêmes à l'heure où nous prenons congé de cet homme, pour lequel nous avons, depuis de longues années, une si profonde affection.

Georges Dimier, rien que ce nom signifie pour nous toute une époque de l'histoire des Suisses à Londres. La vie de notre Colonie s'est groupée autour de ce bel esprit depuis plus d'une génération; tout naturellement, sans l'effort même le plus modeste, il nous attirait vers lui, par son inépuisable bonté, sa loyauté, son affection pour la Suisse et les Suisses. Cet homme a été pour nous plus qu'un ami, il a été un conseiller, un bienfaiteur. Nous avons que maintenant qu'il nous quitte, il prend avec lui, dans la tombe, les clés d'une demeure où régnaient la générosité et l'encouragement, demeure dont les portes nous étaient largement ouvertes en tout temps et vers laquelle nous nous dirigeons infailliblement quand nous avons besoin d'aide, dans la joie comme dans la détresse.

Dimier s'en va, regretté par tous ceux qui l'ont connu, pleuré par tous ceux qui l'ont aimé. Dimier s'en va de ce monde, accompagné de l'affection, de la reconnaissance et des prières de ses compatriotes. Son nom est inscrit dans le livre d'or de notre Colonie. Le souvenir de cet infatigable patriote et bienfaiteur nous rappellera toujours le rayonnant exemple d'un Suisse fidèle et brave, qui a fait son devoir, dans la plus large mesure, jusqu'au bout. Dimier est mort, mais son souvenir vivra, dans la demeure de chacun de nous, dans notre Église, dans nos Institutions de charité, dans nos Sociétés, dont les représentants lui rendent aujourd'hui les derniers honneurs.

Sa famille, ses amis, ses compatriotes s'unissent dans une profonde douleur, mais ce qui nous console, c'est la certitude que celui que nous pleurons sera recompensé, dans un monde meilleur, pour tout le bien qu'il a fait ici-bas.

Qu'il repose en paix!

As already stated, the wreaths and other floral tributes evoked the greatest admiration, and one could not but feel deeply moved at the sight of these tangible tokens of affection and esteem for the honoured dead. We mention those only which were sent by the different Swiss societies and institutions:—Collègues du Lundi Sous-Comité du Fonds de Secours, City Swiss Club, Swiss Sports Committee, Swiss Mercantile Society (Educational Department), Swiss Mercantile Society (Employment Department), Unione Ticinese, Union Helvetia, Schweizerbund, Swiss House Administration, Swiss Institute, New Helvetic Society, Société de Secours Mutuels, Swiss Y.M.C.A., Swiss Church, La Commission Economique, "The Swiss Observer," Loge l'Entente Cordiale, Loge La France, National Ben. Soc. of Watch and Clockmakers, Members of the Swiss Alpine Club, President British Section of the Swiss Alpine Club, Swiss Bank Corporation, Manager Mansion House Restaurant.

Amongst those present, in addition to the mourners already referred to, were Messrs. C. A. Barbezat (l'Entente Cordiale), A. C. Baume, W. Beckmann (Swiss Institute), H. Binguely, P. F. Boehringer, Prof. Eug. Borel, A. Brauen, E. J. Brüderlin (City Swiss Club), H. E. Burgess, C. Campart (Nouvelle Société Helvétique), P. A. Carmine jr., Carlo Chapis (Secours Mutuels), W. Corke (Master of the Worshipful Company of Clockmakers), G. E. DeBrunner (Swiss Mercantile Society), A. Despond (C.S.C.), R. Dupraz (Swiss Bank Corporation), H. Durler, George Forrer (Fonds de Secours), Foster (Schweizerbund), Frank Francis (one of the oldest English friends), O. Frei, O. Gambazzi (Unione Ticinese), W. G. Gattiker, J. Geilinger, A. Haller (Union Helvetia), H. Hoesli, L. Jobin, Dr. P. Lang (N.S.H.), G. Laemlé, G. Marchand (C.S.C.), Henri Martin (Swiss Legation), G. A. Matzinger (Eglise Suisse), Cav. F. Montuschi, J. Pfändler (S.M.S.), Pratti, W. Rappard, A. Rueff (C.S.C.), Theo. Ritter (Fonds de Secours), U. Schefer, F. Schubeler, L. Schobinger, H. Senn (Swiss Sports), E. F. Sommer, Alph. Steiger, J. W. Th. Trost, E. DeVeigny, A. de Weck, G. Wuthrich, Sterchi (Swiss Legation), A. F. Suter (N.S.H.), L. de Wyttenbach, F. Zogg, all the travellers and the whole of the staff of Dimier Bros. & Co.

A number of photographs, five in all, have been taken in connection with the funeral; prints may be seen at the offices of the "S.O." and can be supplied to order at 3/6 each (size 10 x 8) unmounted.

owing to pressure on our space we are, to our regret, compelled to omit the usual "Literary Page."

LA NOUVELLE SOCIETE HELVETIQUE.

Meeting of the Council on January 16th, 1924.

1. The Treasurer reports the resignation of three members, while there were no further applications for admission. The membership is therefore 354.

The Treasurer presented the Meeting with the full balance sheet for 1923, showing a carry-forward at the bank and in hand of £274 12s. 6d.

2. (a) The President summarised Circular 44 of the Secrétariat des Suisses à l'Étranger, which deals primarily with the progress of the *Parliamentary Group*, which now comprises about fifty members. The report of State Councillor Keller on the Military Tax of the Swiss Abroad, which is based on the documentation resulting from the resolutions of the Swiss Abroad themselves, will be heard in the spring session of the Swiss Parliament. It is greatly hoped that the Bill can be modified in the Chambers in the sense intimated by the Swiss Abroad. (b) The President also read some correspondence with the Auslandschweizer Secrétariat concerning our resolution *re the Opium Convention*. After a discussion it was decided that the President should write to the Secrétariat des Suisses à l'Étranger again and persist in the demand, which we have already made, that the question should be submitted to all Groups abroad, with a view to influencing public opinion in Switzerland when the matter is discussed in the Chambers. It is also possible that later on a referendum may be taken on it. The Federal Council has replied to the Group that they had prepared a Bill with a view to the speedy ratification of the convention. This letter runs as follows:—

"Messieurs, Par lettre, en date du 28 décembre, vous avez bien voulu nous communiquer le texte d'un résolution votée par le Groupe londonien de la Nouvelle Société Helvétique au sujet de la question de la ratification par la Suisse de la Convention internationale de l'opium du 23 janvier 1923. Nous avons l'honneur de vous faire savoir que le problème qui a provoqué l'intervention du groupe londonien de la Nouvelle Société Helvétique est en bonne voie de solution. Comme nous l'avons déclaré au Conseil National, au cours de la dernière session des chambres fédérales, le Conseil fédéral unanime, dans un message qui sera distribué dans quelques semaines aux membres de l'Assemblée fédérale, recommandera aux chambres d'approuver la convention de La Haye et de voter une loi fédérale sur les stupéfiants. La Commission du Conseil National chargée d'examiner le message du Conseil fédéral et son projet de loi est déjà constituée. L'intention du Président de cette Commission était de la réunir au début du mois de mars. En vous demandant de transmettre au groupe londonien de la N.S.H. nos remerciements pour l'intérêt patriotique dont sa résolution témoigne, nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée. Signé: Département politique fédéral, p.p. Paul Dinichert." This Bill may or may not be accepted by the Chambers. In view of the importance of the question it is highly desirable that the echo of the voices of the Swiss Abroad should be heard in the Chambers when a decision will be taken. Everything tends to indicate that vested interests in Switzerland will fight tooth and nail against the convention and spare no means of influencing public opinion against it. (c) We have received letters from recently founded Groups in Venice, Charleroi and Antwerp, to which the Secretary wrote congratulatory letters. We quote the following from the letter we received from the Venice Group: "Besondere Freude würde es uns bereiten, wenn das eine oder andere Ihrer Mitglieder gelegentlich einer Italienreise, bei der unsere berühmte Lagenstadt nicht umgangen werden darf, uns durch seinen Besuch beehren wollte." (d) The programme up till summer has been arranged as follows:—Feb. 15, Lecture by Dr. C. S. Saleeby on "Sunlight and Health," in conjunction with the Swiss Mercantile Society. Feb. 29, Annual General Meeting. March 28, if possible, a lecture on Swiss or Italian Art, with lantern slides. April 10, Dinner with causerie and entertainment at Pagani's. May 16, our members will be invited to the lecture by Mr. Gooch, arranged by the Swiss Institute. In order not to clash with the "Fête Suisse," no arrangement will be made for June. (e) The Council has decided as follows as to the sub-committees during 1924:—(i) the Art Committee will be wound up in January; (ii) the Finance and Budget Committees will be amalgamated under the name of "Finance Committee"; (iii) the Entertainment and Propaganda Committees will be amalgamated as "Entertainment and Propaganda Committee"; (iv) the Press Committee will continue under Dr. Weibel; (v) if possible, the Entr'Aide Committee will be continued under Mr. Pfändler's presidency.

3. The Secretary made a few communications concerning his activity:—(a) He replied to a gibe about the "Swiss President receiving visitors in his shirt sleeves," which had appeared in the *Liverpool Daily Post and Mercury* and was copied in the *Yorkshire Evening News* and the *Leeds Mercury*. He is glad to report that all three papers published his rectification. (b) The "Tellspele" lecture is now being published in *The Swiss Observer*, and in February the Secretary will speak on "Switzerland and the Swiss" in Wormwood Scrubs Prison. (c) The *Bulletin Consulaire* has published a communiqué, stating that the Federal